

Appel à contributions à la journée d'étude sur

Les archives de la formation des adultes

Le vendredi 14 janvier 2011
au Centre d'archives de la Seine-Saint-Denis (Bobigny)

Cet appel à contributions est double. Il s'adresse

- d'une part à des archivistes souhaitant valoriser les fonds concernant la formation des adultes conservés dans les institutions dans lesquelles ils travaillent,

- d'autre part à des chercheurs souhaitant communiquer sur leurs travaux menés à partir de sources archivistiques concernant la formation des adultes.

Education permanente, formation continue, éducation ouvrière, formation personnelle, éducation populaire, formation post-scolaire, alphabétisation des adultes, formation professionnelle... toutes ces expressions recouvrent des réalités bien différentes, mais toutes concernent en tout ou partie la formation des adultes.

A la différence de la formation initiale, bien connue sous ses formes scolaires et universitaires, la formation des adultes ne possède pas une institution tutélaire équivalente à l'Éducation nationale. Elle ne possède pas non plus de service capable de constituer un patrimoine de la formation, comme l'Institut national de la recherche pédagogique l'assure pour l'école, à travers son musée et sa bibliothèque.

La formation des adultes, par son histoire séculaire et par la volonté du législateur est une activité sociale de grande ampleur dont la première originalité est que s'y conjuguent et s'y croisent des instances et des institutions aux statuts très différents : public, semi-public, associatif, privé.

Les archives des actions de formation qui relèvent de l'État et des collectivités territoriales sont et seront sauvées par les mesures visant l'activité publique (archives nationales, archives départementales). Les archives des services de formation continue des grandes entreprises (ou des grandes fédérations et confédérations syndicales) suivent le destin des archives industrielles (Centre des archives du monde du travail, archives départementales ou archives propres). Quelques grands acteurs de la formation se sont dotés de services d'archives propres ; le cas type en est l'AFPA.

La formation linguistique des adultes migrants (1964-1995)

Cycle de trois séminaires

5 octobre, 7 décembre 2010 et 1^{er} février 2011

Coordonné par Amandine Bergère (laboratoire LMS, FRE3324 CNRS) et Véronique Leclercq (laboratoire CIREL-Trigone, EA4354 Université Lille 1)

Organiser aujourd'hui un cycle de séminaires sur l'histoire de la formation linguistique des adultes migrants est une gageure que nous voulons tenir, dans l'espoir que ce premier événement en inspire d'autres et contribue à faire naître des recherches. En effet, les travaux universitaires sur ce sujet restent rares et, à notre connaissance, se focalisent sur l'histoire et la mémoire récentes. C'est pourquoi nos trois journées font la part belle aux témoignages. Beaucoup de grands fondateurs et de représentants d'institutions symboliques peuvent nous faire partager leur mémoire, et les sources concernant cette période sont identifiées. En revanche tout reste à construire pour les périodes précédentes. Espérons qu'à l'occasion des séminaires du GEHFA, d'autres sources, plus anciennes, soient localisées.

Les dates que nous avons choisies pour délimiter la période sont celles qui jalonnent la vie du « Fonds d'action sociale » (FAS), une institution qui, au-delà de la variation de ses appellations et de ses tutelles, s'est trouvée de manière constante au cœur des politiques publiques pour les adultes étrangers résidant sur le territoire français. Le « Fonds d'action sociale pour les travailleurs musulmans d'Algérie en métropole et pour leurs familles » est fondé en 1958. Après les accords d'Évian, il devient en 1964 le « Fonds d'action sociale pour les travailleurs étrangers », avec une compétence sur l'ensemble du territoire et pour toutes les nationalités. C'est cette date que nous avons retenue pour le début de la période examinée.

Le FAS finance un nombre croissant d'actions associatives, dans le domaine de l'accueil, du logement, de l'action éducative et de la formation professionnelle des immigrés. Néanmoins, le rapport qu'il entretient avec les associations s'est transformé au cours des années. Pour le secteur de la formation linguistique, une rupture fondamentale a lieu en 1995, lorsque le FAS passe de la subvention à la commande publique. Pour borner notre période nous avons donc choisi cet événement charnière, qui préfigure les orientations actuelles en matière de marchés publics et de mise en concurrence des acteurs.

Journée d'études archives... suite de la page 1

Enfin, les archives des mouvements d'éducation populaire qui s'intéressent à l'éducation et la formation des adultes sont, quant à elles, collectées et valorisées dans le cadre du PAJEP (Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire).

C'est pour combler le vide restant - rassembler les archives, d'une part, des organismes de formation de toutes tailles et de tous statuts et, d'autre part, les archives de personnalités, les unes et les autres ayant œuvré sur l'ensemble du territoire et pas seulement dans une région donnée, autrement dit organismes et personnalités à stature nationale - que le Gehfa a signé une convention avec les Archives départementales de la Seine Saint-Denis pour constituer un pôle des archives de la formation. Depuis septembre 2005, plusieurs fonds ont ainsi pu être sauvés.

Il reste que, pour les chercheurs qui travaillent sur l'histoire de la formation, les parcours de recherche sont parfois semés d'embûches : dispersion des archives aux quatre coins de la France, manque de visibilité des fonds, rareté des sources...

La journée d'étude aura pour objectifs :

- de faire le point sur la localisation des différents fonds d'archives pouvant contenir des archives intéressantes pour l'histoire de la formation. Aujourd'hui, de nombreux centres d'archives ont des fonds importants d'institutions, de syndicats, d'entreprises ou encore de personnalités... dans lesquels seuls quelques cartons - ou même parfois quelques dossiers à l'intérieur d'un carton - présentent un intérêt pour l'histoire de la formation. Les inventaires réalisés, parfois assez généraux, ne permettent pas toujours de repérer ces archives; de plus ces inventaires sont encore rarement mis en ligne ;
- de discuter des contenus de ces cartons d'archives : qu'attendent les chercheurs qui travaillent sur la formation en matière de classement des archives ? d'inventaires ? de descriptions de fonds ? Cet objectif pourrait se traduire dans les interventions et témoignages ;
- de réfléchir collectivement, archivistes et chercheurs, à des moyens de rendre plus visibles et de mieux exploiter ces fonds ; éventuellement de chercher des solutions pour faciliter le travail des chercheurs, pour rassembler une documentation éparpillée...

Cette journée pourrait déboucher sur la publication d'un ouvrage, première étape vers un guide des sources, utile aux chercheurs.

Les contributions peuvent être de deux sortes :

1. Présentation orale :
 - a - présentation d'un fonds particulier, présentation d'une thématique à partir de plusieurs fonds ;
 - b - présentation d'une question de recherche à travers son étude archivistique, itinéraires de recherche dans les centres d'archives, etc.

Les archives en question pouvant être de classiques archives papier, mais également des fichiers son ou des images fixes ou animées.

La durée de chaque communication sera d'environ 20 minutes. Il sera possible d'utiliser un matériel de projection d'images ou de diaporamas.

2. Présentation écrite : réalisation de fiches ou documents de synthèse, présentation d'un fonds ou d'un ensemble de fonds contenus dans un centre d'archives.

Les propositions de contributions orales ou écrites, présentées dans un court texte (2500 signes maximum, espaces compris) doivent parvenir à l'adresse suivante : contact@gehfa.com pour le 30 juin 2010.

Elles seront examinées par le comité scientifique de la journée d'étude.

Comité scientifique : Laurent Besse, IUT Carrières sociales de Tours ; Françoise F. Laot, Université Paris Descartes, Gehfa ; Jean-Noël Luc, Université Paris-Sorbonne ; Guillaume Nahon, Archives départementales de la Seine Saint-Denis.

Comité d'organisation : Catherine Arnaud, Gehfa ; Christiane Etévé, Gehfa ; Françoise F. Laot, Gehfa ; Mado Maillebouis, Gehfa ; Vincent Peyre, Gehfa ; Gaëtan Sourice, Pajep.

Alain DESJARDIN.

Une vie pour... ici et là-bas solidaire.

Ed. du Petit Pavé, 2009.

Cet ouvrage, préfacé par Gustave Massiah, est le parcours réflexif d'un militant chrétien de gauche, sollicité par l'un de ses compagnons de route de la lutte agricole pour écrire son histoire de vie de plus de 60 ans.

Alain Desjardin, né dans la Somme, est fils d'un maraîcher de l'Oise. Comme la plupart des fils et filles de paysans, il connaît les contraintes du travail de la terre et la rudesse des mentalités des années 1940 et 1950. La JOC et la JAC représentent alors la seule forme d'animation du milieu rural.

Un conflit avec son père l'amène à s'engager chez les parachutistes. La guerre d'Algérie sera une prise de conscience de l'injustice de la colonisation. Au retour, il rejoint le monde ouvrier du Nord et participe à de nombreuses luttes syndicales à la CFDT, dans le secteur du bâtiment et de la métallurgie. Il contribue aux prémisses du PSU, lieu de rencontres de marxistes et de chrétiens, à Mai 1968, rejoint la lutte du Larzac, la Confédération Paysanne et Accueil Paysan, où se développent de nouvelles formes de tourisme à la ferme et des modes d'exploitation plus respectueux de l'environnement. Il est aujourd'hui président de Peuple et Culture.

L'intérêt de ce livre est de faire participer le lecteur de plain-pied aux engagements sociaux et politiques selon la logique, non des discours des grandes centrales syndicales, mais des gestes et des pratiques de solidarité et d'amitié conquises sur le terrain, dans l'efficacité de la lutte au coude à coude, là où les gens souffrent, se battent, résistent et transforment leurs problèmes personnels en combats légitimes.

De collectif en collectif, l'auteur dessine une géographie de la lutte, nationale et internationale qui le mène à soutenir les Sahraouis ou les Polynésiens, opposés aux dominations nucléaires.

Dans ce récit d'une expérience, les méthodes de l'Éducation populaire accompagnent le passage de l'individuel au collectif, du personnel à l'intérêt commun, selon les principes du « Voir-Juger-Agir ».

Les historiens seront sensibles à la laïcisation des mouvements chrétiens qui, en épousant les combats des faibles et des victimes, changent le point de vue des militants : l'ancienne mission de soldat de Dieu au service de la parole évangélique fait place à la volonté de réaliser la justice ici et maintenant.

Au total, un témoignage important de la part d'un acteur social de l'Éducation populaire.

Christiane Etévé

La formation linguistique... *Suite de la page 1*

Du côté de la société civile, on pourrait faire remonter les premières actions d'alphabétisation de l'après-guerre à la fondation de l'association Assistance Morale et Aide aux Nord-Africains (1947). Toutefois, la structuration au niveau national d'actions de formation linguistique s'organise à partir de la fin des années 1960 et du début des années 1970. On constate alors la création de réseaux nationaux, tels que le Comité de Liaison pour l'Alphabétisation et la Promotion (1966), la Fédération des Associations de Solidarité avec les Travailleurs immigrés (1967) ou encore l'Association pour l'Enseignement et la Formation des Travailleurs Immigrés (1971).

Militants chrétiens ou syndicalistes, instituteurs laïques ou prêtres ouvriers, français ou étrangers, les « moniteurs d'alphabétisation » bénévoles des années 1960-1970 se professionnalisent. Ils deviennent peu à peu des formateurs salariés tandis que leurs champs d'intervention s'élargissent. En effet, l'immigration change de figure ; « la noria » devient immigration d'installation, pendant que la crise fait apparaître des besoins différents de qualification de la main-d'œuvre. De fait, le secteur de la formation linguistique des migrants, oscillant entre les formations de droit commun et les dispositifs spécialement conçus pour les résidents étrangers, se construit à la croisée de la formation professionnelle et de la lutte contre l'exclusion sociale et culturelle.

C'est ainsi qu'au cours de ces trente années, la prise en charge de l'enseignement du français oral et écrit à des migrants par le secteur associatif s'est faite sous différentes dénominations : actions socio-éducatives, ateliers de socialisation à composante langagière, ateliers sociolinguistiques, alphabétisation et adaptation à la vie en France, formation générale à dominante linguistique, formation de base, formation des bas niveaux de qualification, français langue étrangère ou pré-professionnalisation, voire lutte contre l'illettrisme.

Les trois séminaires proposés ne pourront couvrir la totalité des questions susceptibles d'être examinées pour la période, mais proposent une première approche à trois niveaux : les actions de formation, les structures associatives et les politiques publiques.

PROGRAMME PRÉVISIONNEL

• Les actions de formation (5 octobre)

- Véronique Leclercq (professeur en sciences de l'éducation, université Lille 1)
- Jean-Paul Tauvel (responsable du Centre migrants - devenu le département Ville Ecole Intégration du Centre National de Documentation Pédagogique - de 1981 à 1999, rédacteur en chef de la revue *Migrants Formation*)
- Bernard Gillardin (auteur de matériels pédagogiques de 1986 à 2006 et formateur à l'AFTAM)

• Les structures associatives (7 décembre)

- Sophie Etienne (docteur en didactologie des langues et cultures, université de Provence et chargée de mission à la fédération des AEFTI)
- Jean Bellanger (prêtre ouvrier puis fondateur de l'AEFTI en 1971)

• Les politiques publiques (1^{er} février)

- Hervé Adami (maître de conférences en sciences du langage, université Nancy 2)
- Christine Candide (chargée de mission au FAS, au FASILD, à l'ACSE puis à la DAIC)

*Le séminaire se tient à l'ETSUP, 8 villa du Parc Montsouris, 75014 Paris (RER Cité Universitaire, métro Porte d'Orléans, tramway ligne T2)
De 15h30 à 17h30*

Ecrits d'archive

Le Creusot et les mines de Saône-et-Loire - Cours d'adultes -

Les écoles où se dispense l'instruction primaire ne suffisant pas, on a fondé aussi des cours d'adultes. À celui qui n'a pas pu ou qui n'a pas voulu, étant jeune, s'abreuver à la source féconde de l'instruction, il faut offrir les moyens de s'y désaltérer plus tard. Un moment vient, que l'on soit ouvrier ou bourgeois, où l'on comprend tous les bienfaits de l'éducation, et l'indispensable nécessité qu'il y a dans ce monde à ce que chacun possède sa part de connaissances intellectuelles. Un bagage de cette espèce, pour mince qu'il soit, est loin de gêner. Voilà pourquoi on fonde partout des cours d'adultes, et le Creusot n'a eu garde de les négliger. Pour entretenir la flamme allumée chez tous, il a fondé enfin des bibliothèques. Il ne suffit pas de savoir, il faut lire, il faut augmenter chaque jour, s'il est possible, ses connaissances de la veille, et puis le livre n'écarte-t-il pas l'ouvrier du cabaret ? Lire est ici d'un double usage.

L'éducation professionnelle [...] est la base de l'instruction que l'on donne au Creusot. L'on n'a pas discuté ici pour savoir si l'école devait être dans l'atelier, ou l'atelier dans l'école, de l'école on passe à l'atelier et réciproquement. La lecture, l'écriture, le calcul, puis un peu de grammaire, d'histoire, de géographie sont enseignés à tous. Après viennent la géométrie, le dessin linéaire, qui sont dans l'usine d'une application continue, et qu'il est par conséquent indispensable de connaître.

Dans cette trituration, dans ces épreuves préliminaires, des aptitudes spéciales, des sujets plus intelligents que d'autres se révèlent. On met immédiatement ceux-là en apprentissage dans les ateliers ; quelques-uns sont envoyés, aux frais du Creusot, dans de écoles spéciales, comme celles des arts et métiers, et ils en reviennent tout prêts à faire un jour des contremaîtres accomplis.

Chronique bibliographique

Leclercq Véronique, 2010. La formation linguistique des migrants des années 1960 aux années 1980, *Éducation permanente*, n° 183.

Article de recherche paru dans la rubrique Histoire et mémoire de la formation (Éducation permanente - Gehfa).

Ouaknine Robert, 2010. Conseiller les entreprises : un itinéraire, un métier, *Éducation permanente*, n° 182.

Témoignage paru dans la rubrique Histoire et mémoire de la formation (Éducation permanente - Gehfa).

Laot Françoise F., 2009. Un modèle universitaire et régional de formation d'adultes dans les années 1960. L'épisode oublié des AUREFA et leur échec face à la loi de 1971, *Éducation et sociétés*, n° 24, p. 143-157.

Éducation populaire : disparition ou mutation ? *Vie sociale*, n° 4, 2009.

Plusieurs articles historiques dont celui de Jean-Claude Richez « L'Inep et l'éducation populaire dans toutes leurs histoires ».

Guy Palmade et la régulation sociale, *Nouvelle revue de Psychosociologie*, n° 5, 2008.

Numéro d'hommage à Guy Palmade, dont il est dit qu'il n'a pas été reconnu comme il le méritait. Témoignages et analyses sur le parcours scientifique et intellectuel d'une personnalité qui a joué un rôle important dans le champ de la formation des adultes (à EDF, à l'INFA, fondateur de l'ARIP...).

Et ailleurs...

Sayilan Fevziye, Yildiz Ahmet, 2009. The Historical and Political Context of Adult Literacy in Turkey, *International Journal of Lifelong Education*, vol. 28, n° 6, November, p. 735-749

Le développement de l'alphabétisation en Turquie replacé dans son contexte historique et politique.

Mercedes Rodríguez Lidia, 2009. Educación de adultos en la historia reciente de América Latina y el Caribe, *Revista Electrónica de Educación y Formación Continua de las Personas Adultas*, vol. 3 (mars 2009).

L'éducation des adultes dans l'histoire récente en Amérique Latine et aux Caraïbes.

Nafukho Fredrick, Amutabi Mauricen, Otunga Ruth, 2005. *Foundations of Adult Education in Africa*, UNESCO-UIL Studies series.

L'impact du passé colonial et les développements récents de l'éducation des adultes en Afrique.

Lawrence Goldman, 1999. Intellectuals and the English Working Class 1870-1945: The Case of Adult Education, *History of Education*, vol. 29, n° 4, p. 281-300.

Les intellectuels et les ouvriers anglais à Oxford et ailleurs...

Cunliffe-Jones Janet, 1992. A Rare Phenomenon: A Woman's Contribution to 19th-Century Adult Education, *Journal of Educational Administration and History*, vol. 24, n° 1, p. 1-17.

L'auteur retrace, de 1840 à 1870, la carrière professionnelle d'une conférencière célèbre, Clara Lucas Balfour, qui contribua significativement au progrès de l'éducation des adultes, et de l'éducation des femmes, dans le cadre de la formation industrielle en particulier (*Mechanics' Institutes*).

Pour les adhérents qui n'auraient pas encore acquitté leur cotisation, nous rappelons que son montant est fixé à

30 euros pour les personnes physiques et à 150 euros pour les institutions.

Chèques à l'ordre du GEHFA, 35C rue de la Beaune, 93100 MONTREUIL.